

## « La Culture c'est la règle, l'art c'est l'exception »

Géraldine Miquelot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8192>

DOI : [10.4000/critiquedart.8192](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8192)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Géraldine Miquelot, « « La Culture c'est la règle, l'art c'est l'exception » », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8192>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# « La Culture c'est la règle, l'art c'est l'exception »

Géraldine Miquelot

---

- <sup>1</sup> Le colloque et les entretiens à l'origine de cet ouvrage réunissent une quinzaine de chercheurs et d'acteurs culturels (à peine présentés, malheureusement), dans le but, louable, d'interroger la valeur « en soi » de l'art et de la culture. Ce programme est cependant laissé de côté en faveur d'une autre idée : la culture s'oppose à l'art en ce qu'elle a de commercial, grand public et médiatique (Gérard Briche, « La thèse d'Adorno sur le naufrage de l'art », p. 33-46). Qu'elle soit suivie - explicitement ou non - ou bien remise en question, cette idée traverse la plupart des interventions qui se partagent entre réflexions transversales et études de cas. L'éventail des opinions propres aux essais sur les politiques culturelles est donc bien représenté dans l'ouvrage. Parmi les nostalgiques d'un Etat mécène surpuissant, Antoine De Baecque (p. 47-69) s'illustre avec un panorama très partial des politiques culturelles depuis André Malraux. Chez les sceptiques de l'événementiel, on s'interroge sur la pertinence de certaines célébrations (Constance Himelfarb, dans une étude passionnante sur l'essor du piano au XIXe siècle, p. 115-144), ou encore on s'insurge de voir le modèle du festival devenir règle en matière de politique culturelle (Jean Jourdheuil, « Le théâtre contemporain a-t-il encore une histoire ? », p. 71-97). Plusieurs auteurs pointent les impasses sémantiques et historiographiques qui font obstacle à une réflexion déliée de ses présupposés, du côté de la production (Esteban Buch, « Le ping-pong de la musique savante et de la musique populaire : retour sur une impasse théorique », p. 145-157) ou de la réception (Hélène Marquié, « Danse, histoire et politique », p. 159-181 ; Pierre Macherey, « Culture et Histoire », p. 17-32). On note un doute émis par Alain Viala, de l'idée d'un mécénat d'Etat forcément meilleur qu'un mécénat commercial (« Plaisirs littéraires et jardinage : aborder les arts et la culture au ras du sol », p. 191-206).